

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC ISABELLE JOSCHKE

4 septembre 2013 –

A l'issue de la deuxième étape, le bateau SOREGOR emmené par Isabelle Joschke et Pierre Brasseur a pointé à la treizième place au classement provisoire. Après une étape de nuit marquée par l'absence de vent, Isabelle Joschke a fait le point à mi-course.



Vous vous attendiez à un niveau de course très élevé, est-ce le cas ?

Isabelle Joschke : « *Absolument. Tous les équipages naviguent très bien. C'est une course très tactique ou tous les coups sont permis. Au cours de ces deux premières étapes, plusieurs occasions se sont présentées pour réaliser des petits coups tactiques et certains équipages ne s'en sont pas privés. Les choix tactiques sont primordiaux, et les options prises, comme de tirer ou pas un bord à un moment que l'on juge opportun, se révèlent décisives sur l'issue de l'étape. Par exemple, lors de la deuxième étape de nuit, certains équipages ont pris l'option de la route nord, d'autres ont choisi l'option de la route sud. Nous avons opté avec Pierre pour une route intermédiaire. Nous nous sommes rabattus un peu trop tard sur la côte et nous n'avons pas pu bénéficier pleinement des vents portants près de la terre.* »

L'étape de nuit a-t-elle été éprouvante ?

Isabelle Joschke : « *Oui pour cause d'absence de vent. En sortant du chenal du Four nous avons un poste à passer. Lorsque nous y sommes arrivés, le vent était très très faible. A 20 mètres de la ligne, le courant s'est inversé et nous nous sommes mis à reculer avec le bateau. Nous avons dû jeter l'ancre et attendre que le vent reparte, ce qui nous a coûté des places au classement de l'étape.* »

Vous êtes arrivés 13ème à l'issue de la deuxième étape. Etes-vous satisfaits ?

Isabelle Joschke : « *Nous nous situons en milieu de tableau. Il y a derrière nous des équipages très bons. Nous aurions pu obtenir un meilleur classement à l'issue de chacune des deux étapes. Cela se joue à pas grand-chose, des petites erreurs qui se payent cash au classement. Nous espérons bien nous classer dans le top 10 à l'issue de la course.* »



Avez-vous trouvé vos marques avec Pierre Brasseur ?

Isabelle Joschke : « *Oui tout à fait. C'est la première expérience de Pierre sur un bateau de classe Figaro. J'ai beaucoup de respect pour Pierre, je suis contente de naviguer avec lui. On se complète bien, nous formons un bon duo. Nous débattons des différentes options tactiques et stratégiques, les options que nous choisissons sont prises d'un commun accord. Pierre a tendance à vouloir pousser un peu le bateau, mais ce n'est pas plus mal. Nous sommes confrontés à des équipages qui sont très expérimentés comme Cercle Vert, des équipages qui ont réalisé individuellement des podiums sur la Solitaire du Figaro, qui connaissent très bien le bateau, cela change complètement la donne. »*

Le public est-il au rendez-vous pour vous accueillir ?

Isabelle Joschke : « *Il y a eu un peu de monde sur les pontons lors de notre arrivée à Perros-Guirec. Un peu moins de monde à Brest. Il faut dire que c'était un mardi en début de semaine et le jour de la rentrée scolaire. »*

Que faites-vous à l'issue des étapes ?

Isabelle Joschke : « *On amarre le bateau, on recharge les batteries, on nettoie le bateau, on sort les poubelles et on prépare l'avitaillement pour le lendemain.*



Puis on va se restaurer et se reposer. J'en profite également pour écrire mes chroniques pour Ouest France. L'étape de mercredi ayant été annulée pour cause d'absence de vent, nous avons travaillé la météo avec Pierre. Nous avons étudié et mis en place des stratégies de course en fonction des conditions météorologiques que nous pourrions rencontrer. »

Propos recueillis par JCL

Pour en savoir plus:

Retour sur la 1ère étape avec Isabelle Joschke qui nous livre ses impressions:

[Ouest France - Tour de Bretagne à la voile, Isabelle Joschke "Il est 4h30, préparateurs et skippers s'agitent en silence"](#)